GUIDE PRATIQUE • COMMUNICATION ALZHEIMER

Quand Alzheimer déstabilise l'aidant

Mediwalk — communication et maladie d'Alzheimer.

MEDIWALK®

Des repères clairs pour mieux accompagner au quotidien.

https://www.mediwalk.fr/alzheimer-comportements-destabilisent-aidant.html

Mediwalk — Protéger, rassurer et relier.

Sommaire

Retrouvez les étapes et repères essentiels de ce guide.

Décrire une situation avant de l’expliquer 3

Quelles questions poser sur ce qui précède ? 3

Comment choisir le guide le plus utile ? 3

À quoi ressemble une observation utile ? 4

Que transmettre et quand demander de l’aide ? 4

Questions fréquentes 5

Sources et article en ligne 5

Votre fiche de préparation 6

Version enrichie - 17 octobre 2026

Décrire une situation avant de l’expliquer

Les **comportements qui déstabilisent l’aidant dans Alzheimer** recouvrent des situations très différentes. Une question répétée, une accusation ou un refus de toilette ne demandent pas exactement la même réponse. Cette page vous aide à observer et à choisir la prochaine étape ; elle ne remplace pas les guides consacrés à chaque situation.

Décrivez ce que vous voyez et entendez, sans réduire votre proche à une étiquette. « Elle cherche son sac et accuse le voisin » est plus utile à transmettre que « elle devient impossible ». Votre ressenti reste important, mais mérite un espace distinct de l’observation des faits.

Quelles questions poser sur ce qui précède ?

Repérez le moment, le lieu, les personnes présentes et l’activité en cours. Y avait-il du bruit, une consigne difficile ou un geste intime ? La personne semblait-elle fatiguée ou inconfortable ? N’attendez pas de trouver une explication parfaite avant de demander conseil.

Observez également ce qui change après votre réponse : la tension diminue-t-elle, se maintient-elle ou augmente-t-elle ? Vous cherchez des pistes pour adapter l’accompagnement, pas la preuve que quelqu’un a mal fait.

Comment choisir le guide le plus utile ?

- Une même question revient : observez le besoin de repère et de présence.

- Un objet manque et un vol est évoqué : vérifiez les faits sans débat accusatoire.

- Le ton monte : privilégiez d’abord l’apaisement et la sécurité.

- La personne veut rentrer : écoutez ce qu’elle cherche avant de contester le lieu.

- Un geste de toilette est refusé : regardez l’intimité, l’installation et le rythme.

Chaque situation dispose d’un guide dans le dossier central. Si plusieurs difficultés se cumulent, exposez l’ensemble aux professionnels plutôt que d’empiler des astuces contradictoires.

À quoi ressemble une observation utile ?

Exemple illustratif

à l’heure du dîner, une personne demande à partir et s’énerve quand on insiste pour la faire asseoir. La famille note le bruit, la fatigue apparente et les mots utilisés. Elle teste un moment plus calme avec l’équipe, puis observe ce qui change.

Cette démarche ne permet pas de conclure que tous les départs sont liés au repas ou que le bruit est la seule cause. Elle donne un point concret à discuter et évite de présenter le comportement comme un trait de caractère.

Que transmettre et quand demander de l’aide ?

Préparez un résumé court : fonctionnement habituel, changement, début, contexte, conséquences et mesures déjà essayées. Signalez les changements de traitement et les signes d’inconfort sans vous substituer à l’évaluation médicale.

Une apparition soudaine, une aggravation inhabituelle ou un danger mérite une réponse rapide. En cas de menace immédiate, demandez de l’aide pour protéger les personnes. Si vous êtes épuisé ou craignez votre réaction, votre propre besoin de relais fait aussi partie de la situation.

L’objectif n’est pas de supprimer toute expression dérangeante. Il est de comprendre les besoins, de préserver les droits et le confort de la personne, et de rendre l’accompagnement soutenable.

Questions fréquentes

Faut-il tout attribuer à la maladie ?

Non. Le contexte, un inconfort ou un autre problème peuvent contribuer aux réactions. Un changement inhabituel doit être signalé aux professionnels.

Une même réponse doit-elle être utilisée par tous ?

Des repères communs peuvent aider, mais une formule doit rester adaptée au moment et à la réaction de la personne. Partagez les observations plutôt qu'une consigne rigide.

Un carnet d'observation devient-il un dossier de reproches ?

Il doit rester factuel, limité aux informations utiles et partagé seulement avec les personnes concernées. Son but est d'améliorer l'accompagnement, pas de juger.

Sources et article en ligne

HAS : troubles du comportement perturbateurs
Consulter la publication

France Alzheimer : les questions du quotidien
Consulter la publication

Consulter la version web actualisée

Votre fiche de préparation

Fiche de transmission factuelle

Décrivez une situation réelle sans jugement. Choisissez une seule adaptation à discuter et limitez les informations personnelles au nécessaire. Conservez cette fiche de manière confidentielle.

1. Avant : lieu, moment, activité, personnes.

2. Pendant : mots et gestes observés, sans interprétation.

3. Après : réponse proposée et réaction.

4. Suite : risque, interlocuteur, adaptation et date de réévaluation.

Prochaine étape

Interlocuteur : ..... Date : .....

Après l'essai : la personne semble-t-elle plus à l'aise ? Que faut-il transmettre ou réévaluer ? Ne provoquez pas une situation risquée pour tester une réaction.

À propos de ce guide

Les exemples sont illustratifs. Ces repères doivent être adaptés à la personne avec les professionnels concernés. Un changement brutal ou un danger nécessite une réponse appropriée.